

24

Première communion

Dédicé à Marguerite.

Petits enfants, pour vous, le grand jour qui se lève,
C'est l'aube radieuse, et c'est le drapeau blanc
Qui se hisse bien haut au dessus de vos rêves
Bien haut sur vos amours, planant sur vos printemps !

C'est une gaze pure aux couleurs adoucies,
C'est un tableau de paix dont la scène est du Ciel
Qui vous fera trouver la route raccourcie
Eclipsant les vains feux de ce monde mortel !

Quand l'hiver sur vos fronts posera sa couronne,
Quand de votre jeunesse auront fui les ardeurs,
Avec un geste ému, d'un regard qui rayonne,
Vous plongerez votre œil dans ce jour de bonheur !

Chrysanthème.

Ma cédrerie

Une visite...

Je l'aime, elle me fait rêver la cédrerie
au fort et sain parfum. C'est qu'elle est
un peu magique et très enchantée, ma petite forêt...

Au nord, la grandeur, la puissance et la majesté semblent lui servir de solides bases; je désigne... l'énorme pin sur son beau côteau. A l'est et à l'ouest forêt toujours et encore. Au sud, sur la hauteur, belle couronne de force, d'élegance et de douceur: l'emblématique érable en sa vigoureuse parure anguleuse mais prenante symétrie...

Enfin, j'entre: des cedres, j'écarte ces deux énormes branches, muraillées vivantes de l'enceinte sacrée. Quoi, un vide... Mais non, c'est le coin des framboisiers. Ils me passent en hauteur et je n'ai qu'à lever la main pour qu'elle soit déjà pleine de leurs délicieuses baies rouges, j'en savoure quelques-unes puis, de nouveaux, je me réintègre à l'ombre épaisse de ce bois touffu. Tout m'y invite d'ailleurs et j'y semble forcé par je ne sais quel charme attirant. Peut-être, est-ce une attraction de murmures et de parfums encore imprécisables, dont les forces ensorcelent et captivent, mais je crois que c'est plutôt de pouvoir goûter un instant de plus, l'illusionnant rêve que je sens m'enivrer et revêtir en moi un caractère de presque sur-naturalité.

J'avance lentement sur la moelleuse et fraîche mousse de l'étroit sentier, j'emplis tout mon être de vraies et mille beautés, cachées aux profanes, afin que, plus tard, à l'évocation de cette promenade je revive encore sa réalité dans une douce émotion.

Ici, en passant, je dévoilerai quelques noms de la splendide et riche flore de ce petit coin: touffes de rhodora, quelques lichens et autres symbioses, des typhacées, des campanules, des jacinthes, des silènes, et quelques arbisseaux d'airelles myrtilles, etc., etc.

Me voilà, qui suis débouché sur les bords d'un joli ruisseau dont les gentils glouglous et les susurrements sont tantôt venus dans un murmure indistinct me caresser l'ouïe. En le longeant je remonte vers sa source que je devine tout près, mais dont ses capricieux méandres semblent vouloir m'éloigner comme d'une source pleine de merveilles, seulement donnée et propres à quelques privilégiés.

Cependant, comme avant-goût je jouis amplement de tout ce qui s'étale à mes yeux, de la délicate grenouille effleurant l'eau de la belle ancolie se penchant comme pour embrasser sa sour, des frêles roseaux se balançant, des petits poiriers et groseilliers sauvages, de la marchantie et des quelques buissons de clématisies enfin sur les côtés du cours s'étendant un peu partout la cardamine ou cresson.

Le sentier s'élargit et devient bientôt délicieuse promenade puis s'ouvre peu à peu en une admirable avenue royale. Par elle j'arrive au lieu mystérieux et prédestiné; au lieu qu'une abondance indiscutable et de toutes sortes rend presque indescriptible.

La source s'étend en un véritable petit lac aux eaux calmes et limpides. De hauts frênes formant contraste la bordent admirablement. Ce site idéal et féérique s'enjoue encore d'odorants lilas, de fougères aux palmes échevelées, de quelques lis et touffes perdues, de muguet parfumé, dont les pénétrantes senteurs nous jettent d'une haleine dans l'impayable et divine ivresse des parfums. Enfin

tout près de l'affectionné berceau de vigne sauvage, s'élève et grimpe en enveloppant un cèdre, un superbe rosier étalant la toute splendeur de ses fleurs blanches épanouies. L'éphémère s'appuyant sur la durée et l'inaltérable puis-je dire... je songe....

Le soleil dardé et donne au lac de scintillants reflets, filtrant aussi ses rayons à travers les branches il distribue partout de sublimes éclats et de mirifiques clarités que rehaussent encore la ravissante et discrète harmonie des mille bruits forestiers.

Oui, j'ai un immense amour envers mon incomparable et pittoresque cédrerie, unique et inimitable chef-d'œuvre naturel.

C'est là que j'ai couru, enfant et que j'ai rêvé, adolescent, c'est là que je me repose, que mes tristes pensées s'envolent et que je calme mes désespoirs, c'est encore là que je m'éprends de la joie de vivre et que je goûte mes grandes minutes de félicité.

O! excellente et souveraine cédrerie pourrais-je ne pas t'aimer, toi, qui as et gardes toujours irreprochablement tes secrets et les meilleurs souvenirs de ma vie; toi, enfin, qui durant longtemps m'aids à garder en mon cœur une vraie place d'amitié, heureusement trouvée.

Je t'écoute, Cèdrière.... !!!

Et toi, qui me lis, dis-le moi, puis-je ne pas t'aimer?

Ah! non, ce serait par trop ingrat.... Je l'aime ma cédrerie.... au fort et sain parfum.

Jean Réal d'Ys.

Le rouge-gorge

LEGENDE

O! bon moissonneur, des gerbes de tes champs n'éloigné pas le rouge-gorge. Sois-lui indulgent, s'il vient parfois, s'approche et te pille. Car de l'oisillon chanteur la légende est divinement douce et attendrisante.

C'était le vendredi, le soleil avait marqué trois heures, l'air était calme et lourd. Les ténèbres commençaient à envelopper la terre. L'œuvre des décédés s'achevait; le Christ allait mourir.

Alors, suprême acte d'amour et de compassion, Jésus pencha son auguste tête comme pour attendre et écouter encore les mille secrets des âmes pour y répandre Sa paix.

C'était la fin... Au cri sublime du divin sacrifice on vit au Calvaire, en hâte accourir du vallon l'oiseau brun des buissons des blés mûrs et des vignes.

Seul, il semblait avoir entendu la dernière et touchante prière du Dieu Rédempteur.

JEAN-REAL D'YS.

19 mars 1924.
Quand le printemps s'annonce....

Aujourd'hui

En furetant parmi mes glanures, je viens de constater la présence d'un de nos devoirs de rhétorique intitulé ainsi "Quand le printemps s'annonce".

Oui, vous l'avez si bien chanté ce printemps déjà passé qu'en lisant cette description il me semblait entendre les accords lyriques que les doigts de Vigo font raisonner dans les airs pour accompagner les petits oiseaux qui lancent dans

La Popularité

du Thé

"SALADA"

H389F

tient uniquement à son mérite.
Un essai vous en convaincra.

l'azur des notes claires et joyeuses.

Je suis restée la pensive et réveuse tandis que mon cœur nomade s'envolait vers vous pour mieux rêver des pays du Soleil d'or... aux calmes libertés... où les printemps sont éternels... où la vie est mémorable et sans haine... le bonheur sans mélange... où l'on peut contempler l'âme extatique... l'âme éternelle des choses! Mais je me suis soudain éveillée et ce fut pour mieux constater de tout cela, l'espérance menteur et l'illusion vainue!!!

Le nouveau il s'annonce le printemps, ce joyeux printemps, triomphale saison qui avec ses boutons d'or, et ses feuilles nouvelles, réveille la gaieté à nos âmes rembrunies par la neige d'hier qui lente-ment s'en va, comme les glaces de nos grèves, mais qui laisse dans nos coeurs, le char-gean qui dévore!

Bientôt des clairs ruisseaux monteront de doux murmures. La nature reprendra une parure merveille qui efface la mélancolie des tristes soirs défunt.

Et les sentiers ayant des fleurs nouvelles nous feront recommencer d'aimer et de

vivre la vie, car l'espérance n'est pas mort même dans les coeurs où c'est toujours l'hiver... le sombre hiver!..

Printemps, joyeux printemps, revien-dras-tu toujours comme jadis illuminer nos rêves, semer parmi nous les tendres-ses que tu portes en toi pour les amants d'un jour.

Les roses auront-elles des épines trop blessantes ou des pieux couleur d'or-pales que la nuit du grand ciel profond verse sur leurs corolles frêles?? Je ne veux pas car mon cœur partage leur peine et je me souviens que moi aussi, sans savoir pourquoi, mon premier char-gean fut d'avoir vu pleurer des roses!!! Apportez-nous que l'amour, et malgré qu'elle fasse éclore de nouvelles souffran-ces, qu'impose, le cœur de l'homme ne se lasse jamais de ces douleurs qui sont les plus amères car ne les reportent-ils pas à l'intime des joyeux printemps... té-moins des baisers donnés.

Et malgré les regrets dont parfois l'âme est plein-a, nous souffrons plus encore de ne pas aimer!

Colibri.



La Ménagère Idéale N'emploie que la "Farine Régal"

Les tartes croustillantes que préparent nos mères et dont chacun se régale sont faites avec la "Farine Régal", la plus belle, la plus riche et toujours uniforme. C'est la farine qui vous donnera les meilleures gâteaux, biscuits et pâtisseries.

En vente partout en sacs de 9 - 14 - 24 lbs. et en barils de 98 et 196 lbs.

St. Lawrence Flour Mills, Company Limited
MONTREAL



Farine Régal

24

EYS
pas
et les
n.
de lour-
bouche.
satisfait
our les
y offre
ture du
se.
LEY'S
PS
EMENT
ATED GUM
dure

mettantes; en
min, nous év-
raverse qui ris-
ans doute, nous
nous permet-
s, mais n'est-ce
contre nos fa-
tout à gagner
nos incertitu-
avantage per-
joie d'être fort
notre audace à
ien. Ceux qui
général ni très
sont vacillants,
à de mauvais
ns; s'ils se mê-
heuse, ils tien-
regardent agir
sont volontiers
mais, s'ils sont
es qui ne crai-
ranchement, ils
sens et vont, à
droite.
ire de bon sol-
afficher, non
a valeur du ba-
ommes ralliés,
des indécis à
est brave, elle
le en heureux
contre nos pro-
a grouper des
er des activités

Cette bague ou
-200 autres pr-
individuelles
à 6cts. Quant
retourné. 88.00.
gratuit. Adressé.

ST-ZACHARIE,

A FERME"
stration
(Edifice Morin)
de techniciens.
leil", Ltée.
Case Postale 129

EZ
de la saison:
seleur
..... 40
Quaker
..... 50

NNAT
Montréal.
atalogue.